

L'Annonciation

Enchanteur, sublime, merveilleux et impressionnant, un mythe transpose désespérément un **fait réel** – mais **inaccessible à nos cinq sens** – en un conte anthropomorphique. Inévitable recours ultime pour tenter l'impossible, à savoir transmettre l'incommunicable, un tel pis-aller provoque inopportunistement des confusions lourdes de conséquences. N'est-ce pas la teneur même de Matthieu XIII, 10 à 23 ?

1 – Marie.

Dans le mythe judéo-chrétien, l'Annonciation est le message adressé à la Vierge Marie par l'archange Gabriel, qui lui révèle qu'elle est enceinte. D'après le Nouveau Testament, le Fils de Dieu n'est pas né d'une union charnelle : c'est le Saint Esprit qui l'a conçu. (Luc, I, 26-38).

Fort bien. Mais, pour quitter le mythe afin de revenir à une éventuelle réalité biologique (et pourquoi pas ontologique ?), ne serait-il pas judicieux de savoir au préalable qui est Marie ?

La liturgie catholique ayant à l'origine utilisé le latin, le prénom Marie devient ipso facto *Maria*. Or, dans la langue de VIRGILE, *maria* est – au nominatif – le pluriel de *mare* : la mer. À ce propos, voir la colonne *Neutres* de la planche ci-contre¹. Il en résulte que *maria* doit se traduire par *les mers*. Mais pourquoi ce pluriel, s'il est seulement question de l'eau océanique ? Ne serait-ce pas pour y inclure celle que chacun de nous contient en très forte proportion (70 à 85 %) ?

S'il en est ainsi, nous serions directement concernés par la teneur générale de la parabole évangélique. Du coup, il nous faudrait découvrir au plus vite par quel Agent (le *Saint Esprit*) ces « eaux marines » sont fécondées. Faute de quoi,

TROISIÈME DÉCLINAISON, génitif singulier **-is**

I. PARISYLLABIQUES

(Nombre égal de syllabes au génitif et au nominatif singulier)

§ 21. Le génitif pluriel est en : **ium**.

L'ablatif singulier est en : **e** (en i pour les neutres).

Masculins et Féminins		Neutres
Sing.		
	le citoyen	la mer
N. et V.	civ is (m.)	mar ē
Acc.	civ em	mar ē
Gén.	civ is	mar is
Dat.	civ i	mar i
Abl.	civ e	mar i
Plur.		
N. et V.	civ ēs	mar īa
Acc.	civ ēs	mar īa
Gén.	civ ium	mar ium
Dat.	civ ibus	mar ibus
Abl.	civ ibus	mar ibus

Outre les noms en **-e**, se déclinent comme *mare* : des noms en **-āl -ār** (anciennement en **-ale, -are**).
animal, alis, n., animal
tribunal, alis, n., tribunal
vectigal, alis, n., impôt
calcar, aris, n., éperon
exemplar, aris, n., modèle

1. des noms en **-ēs**
clades, is, f., désastre
rupes, is, f., roche
vulpes, is, f., renard

2. des noms en **-ēr**
imber, bris, m., pluie
linter, tris, f., barque
venter, tris, f., ventre

§ 22. Le nombre.

I. Ne s'emploie qu'au singulier :

vestis, is, f., habillement, vêtement

II. Ne s'emploient qu'au pluriel :

manes, ium, m., mânes *fides, ium, f., lyre*

moenia, ium, n., remparts *altaria, ium, n., autel*

III. N'ont pas le même sens au singulier et au pluriel :

finis, is, m., limite *fines, ium, m. pl., frontières, territoire*

aedes, is, f., temple *aedes, ium, f., maison (mais parfois temples)*

§ 23. Formes particulières :

1^o Ont au singulier l'accusatif en **-im** et l'ablatif en **-i** :

très souvent : *febris, is, f., fièvre* ; *puppis, f., poupe* ; *securis, f., hache* ; *turris, f., tour* ;

toujours : *sitis, f., soif* ; *tussis, f., toux* ; *Tiberis, m., le Tibre*, et d'autres noms géographiques ou d'origine grecque.

2^o Ont le génitif pluriel en **-um** (au lieu de **-ium**) :

mater, tris, f., mère *pater, tris, m., père* *frater, tris, m., frère*
juvenis, is, m., homme jeune *senex, senis, m., vieillard* *canis, is, m., chien*

¹ Page 16 extraite de A. CART, J. LAMAISON, P. GRIMAL, R. NOIVILLE. *Grammaire latine*. Fernand Nathan Éditeur – Paris – 1955.

nous risquerions fort de nous en mordre les doigts. Dans la mesure où nous y parviendrions, nous aurions alors à **mettre en œuvre** le processus ontologique ainsi restitué.

À la lumière du *code alphanumérique*, voyons à présent l'hébreu *Gabriel* (גבריאל = 30.1.10.200.2.3) : un créateur *baria* (בריא) au sein d'une onde *gal* (גל = 33). L'archétype du mouvement organique (3) – par le biais de la dualité dynamique (2) continuant avec le métabolisme universel (200) – parvient au stade de l'ego existentiel (10), dont la vocation est de retrouver l'Unité (1) par une structure individuelle (30).

Extrait du site <http://www.lidi5.com/ovni/histovni5.php> le passage suivant vient piquer notre curiosité :

• Au XV^e siècle :

En 1496, dans "L'Annonciation" conservé à la Galerie Nationale de Londres, Carlo Crivelli (1430-1496) a remplacé l'Archange Gabriel par un "OVNI" qui lance un rayon lumineux sur le front de la Vierge.

Détail de "l'OVNI" de "L'Annonciation" de Carlo Crivelli.

Explication : Représentation commune de la descente de l'Esprit Saint.

[Site de M. Diego Cuoghi](#)



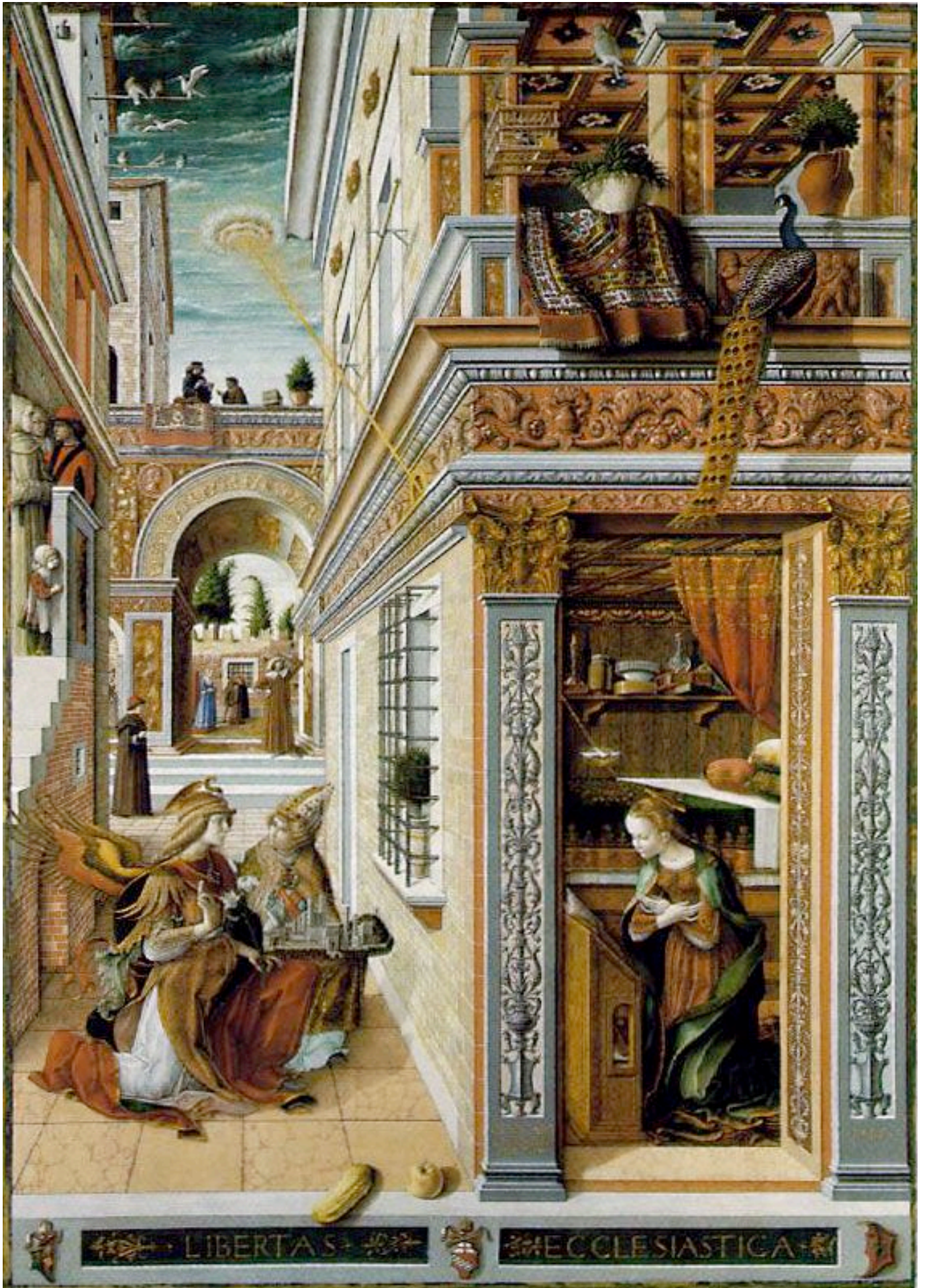
Dans le même registre, voir également celui de M. Diego CUOGHI :

http://www.sprezzatura.it/Arte/Arte_UFO_1_fr.htm

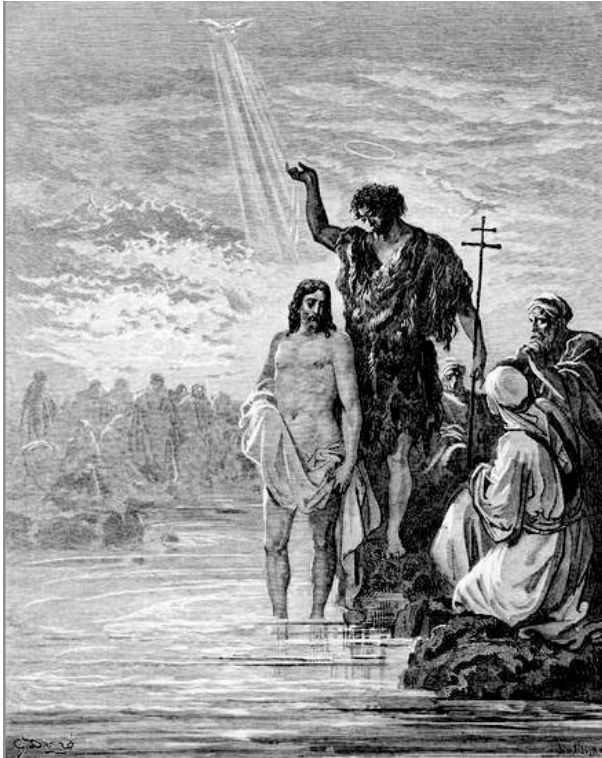
et une reproduction de *L'Annonciation* selon Carlo CRIVELLI, à la page 3 suivante.

Avant de pénétrer le cerveau de la Vierge, le rayonnement de l'ovni supposé génère une colombe, dont les deux ailes déployées viennent en écho des deux couronnes² d'anges de la nuée. En fait, il y a de fortes chances que l'« *ovni* » soit une représentation de la **radioactivité** solaire, relayant celle du Cosmos. Laquelle se traduit par une **ionisation** (figurée par la colombe en vol, près de la tête de la Vierge) venant agir sur les **eaux marines** (en latin : *maria*) de notre globe, et que notre corps contient – rappelons-le – dans une très forte proportion.

² Lesquelles symbolisent les deux phases *catabolique* et *anabolique* du métabolisme universel.



2 – Le Saint-Esprit.



une COLOMBE. Et une voix partit du ciel : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

Jean I, 32 à 34 :

Et Jean rendit témoignage en disant : « J'ai vu l'Esprit descendre, tel une COLOMBE venant du ciel, et demeurer sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-là m'avait dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint." Et moi, j'ai vu et je témoigne que celui-ci est l'Élu de Dieu ».

ce qui est assez rare. Tous quatre assimilent le SAINT-ESPRIT à une COLOMBE, magistralement mise en scène dans l'illustration ci-dessus de Gustave DORÉ, extraite de *La grande Bible de Tours*. Le personnage central (Jésus) se trouve au milieu d'une dualité dynamique : l'Agent actif (la colombe) et le récepteur passif (l'eau du Jourdain, qui se perd dans la *mer Morte*). Alors que la salinité moyenne de l'eau de mer oscille entre 4 et 6 %, celle de la mer Morte est d'approximativement 22 à 25 %.

Revenons au chapitre III de Matthieu, dans une autre traduction.

16 – Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les **cieux** s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une **colombe** et venir sur lui.

16 – ויהי כאשר נטבל יהושע וימהר לעלות מן-המים והנה נפתחו-לו השמים וירא את-רוח אלהים יורדת כיונה ונחה עליו

17 – Et voici, une voix fit entendre des **cieux** ces paroles : Celui-ci est mon **Fils** bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.

17 – והנה קול מן-השמים אומר זה בני ידידי אשר-רצתה נפשי בו

Sauf erreur, le texte original en hébreu de l'Évangile selon Matthieu n'a pas encore été retrouvé. C'est évidemment dommage en ce qui concerne la rigueur littéraire. Mais les mots essentiels de la présente citation, par exemple *eau*, *fil*s, *colombe* ou *cieux* (en rouge dans les deux versets) ne laissent pas beaucoup

de place à l'ambiguïté. Nous postulerons donc que la rétro traduction ci-dessus est significative en l'occurrence.

3 – Ionosphère : étymologiquement, sphère de la Violette.

L'appellation *ionosphère* mérite quelques précisions. Elle fut ainsi baptisée du fait qu'elle est constituée par des *ions*. Les physiciens nomment ainsi des particules³ qui ne sont plus électriquement neutres. Autrement dit, les unes seraient chargées de façon positive et les autres de manière négative. Tout comme pour les pôles d'aimant en magnétisme, des attractions et des répulsions vont alors s'exercer entre charges de noms contraires ou de même nom. De ce fait, l'ionisation est à la base de la pulsation **contraction-dilatation** qui caractérise la Vie dans le monde manifesté.

Le mot *ionosphère* trouve son étymologie dans le grec. Dans cette langue, *ion* (ἰόν) est — entre autres — l'imparfait ou l'aoriste du verbe *einai* (εἶναι) : être (par opposition à paraître), mais aussi aller. De plus, c'est également la *violette noire*, fleur d'un bleu-violet sombre. De la sorte, à cause de la paronymie avec *Iôn* (Ἴων) dont le génitif est *Iônos* (Ἴωνος), l'ionosphère peut s'entendre : la sphère de la Violette. Voilà qui s'approche de la vraie nature et de la véritable couleur **indigo** : la teinte lumineuse du ciel nocturne obscur.

5 – Ionisation et Messie.

À noter, avec l'hébreu moderne et talmudique, un rapprochement des plus curieux entre les vocables *yinou* (יִינוּ = 700.6.50.10) et *Yinon* (יִינוֹן = 700.6.50.10), qui ne diffèrent que par la position d'un point accompagnant le *vav* (ו = 6). Le premier des deux mots est une **ionisation**, alors que le second — d'après le *Nouveau dictionnaire complet Hébreu-Français* d'Abraham ELMALEH — désigne le **nom symbolique du Messie**. Dans le Nouveau Testament, de nombreux passages viennent étayer cette mise en parallèle on ne peut plus inattendue. Exemple parmi d'autres, dans XII-39, Matthieu fait dire à Jésus : ... *en fait de miracle, il ne lui en sera pas donné d'autre que le signe du prophète Jonas*. Or, *Jonas* (יוֹנָתָן = 5.50.6.10) est une COLOMBE FEMELLE, qui peut se lire aussi : *vers* ou *dans* un ion. Par ailleurs, le schème *yon* (יֹן = 700.6.10) est un *ion* en hébreu moderne et une COLOMBE ou *pigeon mâle* dans le Talmud.

Cette colombe mâle talmudique ou cet **ion** de la physique (particule non électriquement neutre, agent de la dualité **répulsion-attraction**) n'est autre que l'ionisation *yinou* (יִינוּ = 700.6.50.10), moins le *noun* (נ = 50) de la profusion répétitive [*Noun* en plénitude (יִנוּן = 700.6.50) se répète indéfiniment].

En effet, pour qu'une répulsion ou une attraction ait lieu, il faut au moins **deux** ions en présence (de même signe dans le premier cas, de signes contraire dans le second. C'est pourquoi il est dit dans Luc II :

- v. 22 : Et lorsque furent accomplis les jours pour leur purification, selon la loi de Moïse, ils l'emmenèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, (...)
- v. 24 : et pour offrir en sacrifice, suivant ce qui est dit dans la Loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou **deux** jeunes **colombes**.

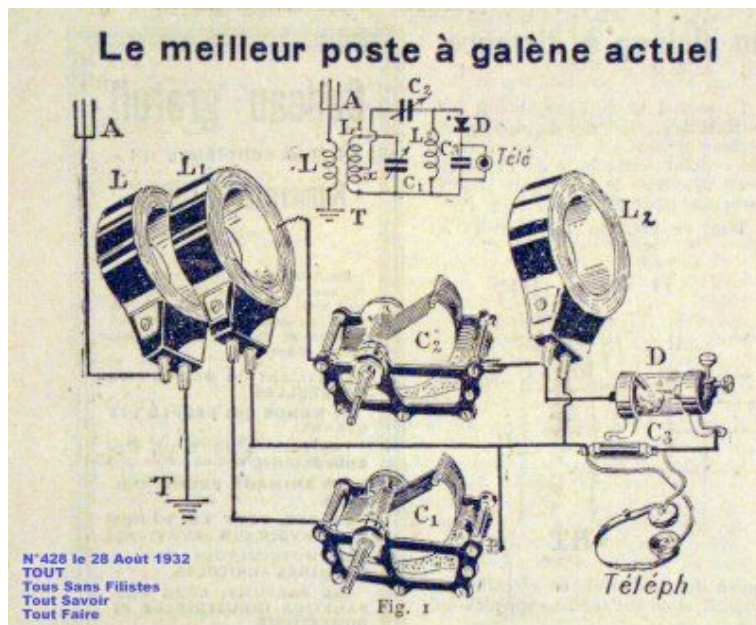
Ce qui prépare la suite, admissible en théologie mais vérifiable en biologie :

- v. 34 Et Siméon les bénit et dit à Marie sa mère : Voici, celui-ci est destiné à provoquer la **chute** (CATABOLISME) et le **relèvement** (ANABOLISME) de plusieurs en Israël, et il sera un signe qui manifesterà la **contradiction** (du METABOLISME).

« *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* »
(Matthieu XI-15. Marc IV-9. Luc VIII-8).

³ Quel que soit le sens – corpusculaire ou ondulatoire – attribué au vocable *particule*.

6 - En guise de conclusion.



L'Annonciation ne se présente pas de façon banale et linéaire comme le déroulement d'une description romanesque, mais de manière foisonnante et maillée comme l'est une structure biologique. Chaque point de l'exposé ci-dessus pouvant se développer à son tour, il est pratiquement impossible de fournir une étude exhaustive. Laquelle, en outre, ne serait au mieux qu'une description et non pas la réalité en soi.

Un exemple expérimental fera mieux comprendre. *La plus belle fille du monde ne pouvant donner que ce qu'elle a*, **l'homme a développé la radiotechnique en fonction de sa structure**. On ne peut plus simples, voir ci-contre les deux schémas (théorique et pratique) d'un poste à galène⁴.

Ce qui a été proposé quant à *L'Annonciation* revient en somme à préciser ici que L , L_1 et L_2 sont des bobines de self-induction, C_1 et C_2 des condensateurs variables d'accord, C_3 un condensateur⁵ fixe, D un détecteur à galène⁶ et *Téléph* un casque téléphonique d'écoute. Quelques conducteurs de liaisons et c'est tout. Ces composants s'avèrent palpables ; mais, pour les concevoir et les construire, il faudrait se lancer dans d'autres considérations qui ne sont pas abordées dans ces pages.

Quand bien même le seraient-elles, ce qui parvient à l'antenne réceptrice A et s'écoule à la terre T – **après avoir induit le circuit d'entrée L** – échappe à nos sens. Et pourtant, en l'absence de cet Agent aérien, indéniable mais imperceptible, un récepteur radio quelconque aurait-il encore une raison d'être ?

Avec prudence, libre à chacun maintenant de faire jouer les ressources de l'analogie. Pourquoi ne pas postuler que le facteur éthéré qui va faire vibrer l'antenne A du récepteur est analogue⁷ à la « colombe » en ce qui concerne un être humain positionné entre Ciel et Terre, ou entre Ciel et Mer quand il navigue ? Dès lors, les autres éléments constitutifs du poste à galène – transposés à notre échelle – seraient-ils nécessaires et suffisants pour que nous soyons « à l'écoute », afin de ne pas mourir dans l'ignorance ?

En tout cas, l'ensemble des petits mystères supposés éclaircis, il en restera toujours un d'envergure :

COMMENT SE FAIT-IL QU'IL Y AIT QUOI QUE CE SOIT ?

À ce stade de l'interrogation, l'Homme sagace ne peut qu'imposer le silence à sa pensée. En revanche, libre à lui de développer une attitude profondément révérencieuse mais non pour autant servile, qui fera naître en son être (merci pour l'assonance) l'irremplaçable **notion du Sacré**. Ce qui ne saurait lui nuire, bien au contraire.

Diffusé par <http://www.arsitra.org> - septembre 2007.

⁴ Pour les curieux de nature, voir entre autres le site http://perso.orange.fr/tsf/tsf/galene_theorie.htm et – pour le crédit photo du schéma « meilleur poste à galène actuel » – <http://perso.orange.fr/p.g.elec/schema.htm>

⁵ En hébreu, le mot *Kabbal* (קבל = 30.2.100) est un condensateur, tandis que *Kabbalah* (קבלה = 5.30.2.100) – *un condensateur vivant* pour le code alphanumérique – est une réception.

⁶ Sulfure naturel de plomb, sur lequel il faut trouver un « point sensible » avec la pointe du détecteur.

⁷ Analogue mais – cela va de soi – non identique. Ici plus qu'ailleurs, la « parabole » est encore doublement à l'honneur.